

Diouf Fatimata

Numéros étudiants :3206208

1^{ère} année de Collège de droit

Poème sur la société du futur

Bouche grandes ouvertes, regard vague, longs bras ballants

D'un côté on leur propose la paix éternelle dans la nation de rêve

De l'autre côté le corp divin, le remède miracle, le gadget providentiel

Qui leur permettra d'atteindre l'Ascension

En dessous de l'Olympe pourtant

A moins de 6 pieds sous terres,

Pour certain déjà, c'est l'enfer

Anesthésiés à coup de perfusions de publicités

Devenus de simples récepteurs

Incapable de voir les problèmes qui ne sont pas les leurs

N'apercevant même pas le bout de leur nez

Les inégalités et les injustices s'installant durablement dans le paysage

Endoctrinés, fatigués, manipulés

Intoxiqués, Drogués, arnaqués

Enfermés, cloîtrés et perdus

Plus capable de critiquer

Harcelés avant même qu'ils n'aient le temps de se réveiller

Alités avant même qu'ils n'aient le temps d'essayer de se lever

Intoxiqués par le virus des nouvelles technologies et des fausses informations qui les accompagne

Enfermés dans des bulles conspirationnistes chaque jour de plus en plus épaisses et difficiles à percer

De plus en plus dépendant, tombés amoureux de notre oppresseur, on peine à s'en séparer

De moins en moins exigeant sur les informations que l'on reçoit, sur ce que l'on nous sert

Superficiels, on surfe fluidement sur la vague sans s'inquiéter du fonds

Bureaux de vote désertés

Débats futiles sans réelle issue possible

Bombardements de haine à la télé dans l'espoir de se faire aimer

*L'espace publique est devenu le théâtre d'affrontement de guerres civiles
On laisse de côté les combats traditionnels et encadrés par les urnes
Pour des combats de rue sans fin et entre compatriotes
En conséquence, des murs se dressent, d'un côté et de l'autre des fractures ouvertes
Chaque camp agonisant de son côté
Seul le dialogue pourrait soigner
Mais comment pouvoir prétendre discuter
Quand déjà de chaque côté avant de parler on est persuadé ?*

*Parmi toutes les voies que nous pouvons emprunter
Celle-ci semble être celle sur laquelle nous nous engageons
Sans être pessimiste ou défaitiste
On dit qu'imaginer le pire permet de le prévenir
Alors reprenons le contrôle
Reculons d'un pas
Et corrigeons, modifions, améliorons, perfectionnons-nous
Agissons, analysons, engageons-nous
Car la société de demain c'est nous
Et le futur, c'est la seconde d'après.*

Fatimata Diouf